

octobre 2014

# Paroisse **Clarens**



Fête du 6 septembre.

## Temple de Clarens

Le temple Muraz, dû à l'architecte montrousien Fritz Huguenin, fut construit en moins d'un an et dédié, parfaitement achevé, le 31 octobre 1937. L'artiste peintre renommé, natif de Clarens, François de Ribaupierre, 1886 – 1981, père notamment de Derib, mena l'entier de la décoration artistique intérieure, soit les fresques et les vitraux. Un ouvrage colossal, de 440 m<sup>2</sup>! Il expliqua avoir voulu prolonger la pensée de l'architecte par un vêtement décoratif qui créât une ambiance de grandeur et de recueillement telle que les fidèles y sentissent immédiatement la présence divine.

«Si je n'ai pas reculé devant les difficultés de la tâche, c'est qu'elle était pour moi une occasion de réaliser ma foi dans une œuvre artistique que je considérerais comme le sommet de ma carrière et sa consécration. Je conçois cette œuvre sur le plan de la durée et dans une technique qui défie les siècles, la fresque.»

Cent trente-huit anges, de taille humaine, vont à la grande Croix du chevet, symbole du Christ. A son pied deux anges

agenouillés présentent le pain et le vin, sous la forme symbolique des épis et des raisins. L'ouvrage suscita des critiques. A l'époque, la presse considéra les artistes et artisans comme des pionniers. La décoration nous parvint ternie par trois quarts de siècle d'encrassement favorisé par le chauffage à air chaud. La commune de Montroux, soucieuse d'entretenir son patrimoine, mandata la conservation et la restauration des peintures de François de Ribaupierre aux entreprises spécialisées Sinopie Sàrl, à Vevey, pour les fresques ([www.sinopie.ch](http://www.sinopie.ch)) et Stettler GmbH, à Berne, pour les vitraux ([www.glasmalereistettler.ch](http://www.glasmalereistettler.ch)). Ces travaux minutieux visèrent à assurer la conservation matérielle. Ils parvinrent à décroquer l'entier de l'œuvre et à réparer les petits heurts survenus au fil du temps. Nous vous invitons à visiter le temple de Muraz et à (re)-découvrir son décor restauré aussi monumental que méconnu d'un intérêt national et sans équivalent dans un temple suisse romand. // Pour l'entreprise Sinopie, M. A. Besse

